

Rwanda - 88 étudiants massacrés

Reuters, 13 mai 1994

NAIROBI, 13 mai, Reuter - Quatre-vingt-huit étudiants au moins ont été massacrés à Gikongoro, localité du sud du Rwanda aux mains des forces gouvernementales, et sept autres personnes ont été tuées à coups de machette à Kigali, a déclaré vendredi un responsable des Nations unies.

“Nous avons reçu des informations faisant état du massacre de 88 étudiants hier à Gikongoro, une bourgade proche de Butare (dans le sud)”, a déclaré par téléphone à Reuter Abdoul Kabia, directeur exécutif de la Mission d’Assistance de l’Onu au Rwanda (Minuar).

“Nous ne savons pas l’appartenance ethnique des victimes, mais c’est une zone contrôlée par les forces gouvernementales”, a dit Abdoul Kabia depuis Kigali, où les combats continuent de faire rage entre rebelles et gouvernementaux.

A Genève, des responsables de l’Onu ont déclaré qu’une réunion extraordinaire de la Commission des droits de l’homme pourrait être convoquée les 23 et 24 mai à Genève pour lancer une enquête sur les massacres au Rwanda que fuient quotidiennement quelque 2.000 réfugiés.

La plupart des quelque 200.000 personnes vraisemblablement massacrées depuis la mort du président Juvenal Habyarimana dans un attentat contre son avion le 6 avril dernier, appartenaient à la tribu minoritaire tutsie. Elles ont été victimes d’escadrons de la mort de la majorité hutue et d’unités de l’armée, ont rapporté des témoins.

Abdoul Kabia a déclaré que la Minuar avait reçu des informations faisant état du massacre à la machette de sept personnes devant les locaux du Comité international de la Croix rouge (CICR) à Kigali jeudi. “Ils ont été tués à la machette par une milice”, a-t-il dit.

— Flots de réfugiés —

“Tout cela semble indiquer que les massacres continuent. Nous craignons de découvrir d’autres spectacles horribles, d’autres preuves de tueries, quand nous aurons accès à d’autres zones du pays”, a ajouté Kabia.

Abdoul Kabia a indiqué que les combats entre les rebelles du Front patriotique du Rwanda (FPR) et les forces gouvernementales avaient repris vendredi à l’aube à l’est de la ville sur la route de l’aéroport.

Mais, il a dit espérer que les vols humanitaires de l’Onu pourront atterrir vendredi à Kigali.

A Genève, un porte-parole du Haut commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR), Ron Redmond, a rapporté que le camp de fortune du HCR à

Ngara, en Tanzanie, accueillait chaque jour 1.500 Rwandais fuyant les combats. Il a ajouté que 500 Rwandais se présentaient quotidiennement à Karagwe, un peu plus au nord.

“Le nombre de cadavres descendant la rivière qui sépare les deux pays ne baisse pas depuis la semaine dernière”, a dit Ron Redmond.

“Les conditions à Ngara sont très préoccupantes en raison de la congestion, des conditions d’hygiène et du simple problème de distribution des vivres”, a-t-il ajouté.

Le HCR craint des épidémies de dysenterie, de choléra et rougeole.

Des avions américains C-141 ont commencé mardi un pont aérien pour fournir des abris, des vivres et des médicaments aux réfugiés en Tanzanie. Le HCR a maintenant 72 camions qui acheminent l’aide apportée par les avions à l’aéroport tanzanien de Mwanza, vers Ngara à 60 km. Mais il leur faut deux jours pour parcourir ces 60 km de terrain difficile.

“C’est une ligne de vie plutôt ténue”, a dit Ron Redmond. /RS

(c) Reuters Limited 1994